

# LE CENTRE CARTER

**Élaboration**

**communautés**

**Du 29 avril au 1<sup>er</sup> mai 2019**

## **Sommaire exécutif**

L'extrémisme violent continue de faire la une. Comme l'illustrent les récents événements survenus en Nouvelle-Zélande, au Sri Lanka et ailleurs, la violence est de plus en plus considérée comme une option pour les personnes en colère, marginalisées et désabusées. Quant aux gouvernements, ils continuent de favoriser une réponse sécuritaire agressive à certaines menaces tout en ignorant les autres possibilités d'intervention. Ces réponses à l'extrémisme qui sont axées sur la sécurité et dirigées par l'État restent toutefois insuffisantes. Il est essentiel de donner aux leaders locaux et visionnaires les moyens de bâtir des communautés résilientes et de prévenir l'anomie qui mène à la violence pour assurer une réponse durable à l'extrémisme violent.

Le Centre Carter a collaboré avec des chefs religieux et communautaires locaux pour promouvoir des solutions locales, dans le cadre de son projet sur la prévention de l'extrémisme violent qui s'est achevé par le dernier d'une série de quatre ateliers réitératifs destinés à une deuxième cohorte de chefs religieux et communautaires. L'atelier s'est tenu du 29 avril au 1<sup>er</sup> mai 2019 en Tunisie. Il a offert aux participants venus de France, du Maroc, de Tunisie, de Belgique et des États-Unis une formation dans quatre

## **Leadership transformationnel**

Houda Abadi, directrice adjointe du Programme de résolution des conflits du Centre Carter, a inauguré l'atelier en encourageant les participants à réfléchir à leur style de leadership et aux moyens de perfectionner leurs talents de leader pour maximiser leur impact sur leurs communautés et leurs projets locaux. Abadi a présenté les différents styles de leadership - transactionnel, transformationnel et laisser-faire - tout en donnant des détails sur les avantages et les inconvénients

- Maroc : fondé sur un modèle de formation des formateurs, le projet renforcera les capacités de 20 jeunes activistes marocains afin qu'ils défendent la coexistence au sein de leurs communautés locales, d'ici 2020, en organisant des ateliers de formation et des consultations à l'échelle communautaire. Les jeunes seront recrutés pour leur capacité d'influence dans trois zones pilotes marquées par des taux élevés d'extrémisme violent. Ils seront formés pour mettre en place des projets de coexistence qui seront dirigés par des jeunes dans les quartiers locaux.
- Tunisie : les mères sont souvent les plus profondément touchées lorsque les jeunes sombrent et se perdent dans l'extrémisme. Elles constituent aussi un lien solide entre la maison et la mosquée, entre les familles et les chefs religieux. Pour tirer parti de ces liens, le projet formera 30 mères et 30 imams à la gestion des conflits, à la prévention de l'extrémisme violent, à l'engagement civique et au soutien émotionnel, pendant 18 mois, dans le but de renforcer la résilience et l'autonomisation des jeunes. Le recrutement des mères et des imams et les activités de formation seront axés sur cinq régions tunisiennes d'où sont originaires un grand nombre de combattants qui se sont rendus en Syrie, en Iraq et en Libye.
- Europe : le projet développera une plateforme de consultation en ligne avec les communautés locales en vue d'encourager les musulmans à reprendre la parole, de créer des synergies entre les différents leaders locaux et d'encourager les musulmans français et belges, en particulier les jeunes, à vivre leur foi ouvertement et sans compromis. Les partenaires des consultations collaboreront avec les jeunes pour les aider à concevoir leurs propres projets qui répondront aux besoins locaux et renforceront l'engagement civique et l'intérêt pour le bien-être de la communauté.

Les participants ont noté que les exercices, bien que rigoureux, leur ont permis de se familiariser avec les meilleures pratiques en matière de conception, de suivi et d'évaluation des mesures de consolidation de la paix aux fins de la prévention de la violence et de la résilience des communautés.

Outre la conception du projet, l'experte Karianne Wardell, consultante privée en marketing et en stratégie de marque, a travaillé avec les groupes de participants sur les bases des stratégies de marque et de communication. Les participants ont effectué une série d'exercices individuels qui les ont poussés à déterminer leur public cible, ses motivations et ses intérêts, et à développer une stratégie de marque et de communication pour leur projet. Les participants ont appris comment le fait de définir une marque cohérente peut influencer sur la capacité d'une organisation à générer des fonds et des ressources, à attirer un grand public et à accroître sa visibilité. Par exemple, tous les participants aux ateliers -



Une autre histoire de réussite partagée par l'un des participants marocains - et attribuée aux efforts du Centre Carter - est celle d'une mère à Ceuta dont la fille s'est rendue en Syrie et a résisté à ses appels la persuadant

économiques et la bonne gouvernance à tous les niveaux sont indispensables pour une paix durable et une prévention à long terme.

Le Centre sortira progressivement du projet PVE et mettra son réseau de praticiens PVE au premier plan en organisant un atelier de clôture afin que les cohortes actuelles présentent leurs projets locaux à des représentants des gouvernements, des fondations et des donateurs. L'atelier de clôture servira de catalyseur pour un dialogue continu, promouvra l'engagement et réduira le fossé entre les représentants des gouvernements et les leaders locaux. Cet événement consolidera davantage la riche communauté de pratique et permettra aux cohortes des ateliers de s'approprier des projets, de leur trouver des financements et de les améliorer, ce qui donnera lieu à de multiples initiatives PVE autonomes et adaptées aux contextes locaux.

La prévention de l'extrémisme n'est pas indépendante du travail pour la justice sociale ou du profond respect des droits de l'Homme. Le changement émanera de la base et des leaders locaux qui travaillent loin des feux de la rampe. Le réseau élargi de praticiens des deux cohortes du Centre est profondément engagé à prévenir toutes les formes d'extrémisme violent dans leur contexte local et à fournir de plus gros efforts pour la consolidation de la paix au sein de leurs communautés.